

ter leur budget, M. Herriot, ancien élève de la rue d'Ulm, protesta à la Commission de la Chambre. — Et les normaliens? dit-il. On rit, et on fit passer le crédit des singes aux normaliens.

Faisons escale au havre de la musique. La **Revue des Deux Mondes** du 1<sup>er</sup> avril contient les lettres qu'échangèrent, de 1837. à 1840, Liszt et la princesse de Belgiojoso, voilà juste un siècle. Notre seule ressource est de vivre par la pensée en ces temps trop révolus où le romantisme avait ses *anges* et ses *lionnes*. Rien n'y prête mieux que de lire ces lettres où l'on retrouve, de plus, Thalberg, Fétis, Pleyel, Rossini, Hiller, Paër, Musset, « qui travaille, à ce qu'il prétend », Heine, Quinet, etc.

**Charpentés**, février, publie, sur *le Chant choral en Suisse romande*, trois pages signées par M. Pierre Meylan, qui écrit :

Je crois qu'à l'étranger on ne se rend pas très bien compte de l'immense développement du chant choral en Suisse, aussi bien en Suisse allemande qu'en Suisse romande.

Tranquillisez-vous, cher monsieur. « On », je veux dire ceux qui ont quelques lumières sur l'histoire de la musique, savent que, dans les pays où dominant religion et culte protestants, le chant choral à quatre parties, avec ou sans accompagnement d'orgue, depuis quatre ou cinq siècles tient le haut du pavé, sinon des rues, des temples.

Des *templa serena* passons au cirque où se déroulent les jeux sinistres que l'on sait.

M. Paul Olganier, **Revue de Paris**, 1<sup>er</sup> avril, donne, sur *les Trois Allemagnes*, une étude qui me semble d'une clarté parfaite. Il y a l'Allemagne romaine, la germanique, la slave, la pire des trois, avec ses Prussiens ou Borusses, qui occupaient les terres situées à droite de la Vistule.

C'était un peuple de race lithuanienne, mélangée de Slaves et de Finnois; ils descendaient, sans doute, des Fennes mentionnés par Tacite : leur race est donc entièrement étrangère à la race germanique. Ils furent longtemps isolés du monde civilisé... Nous n'avons entrepris, ici, que de mettre en lumière des données historiques et techniques incontestables. IL Y A TROIS ALLEMAGNES. Et ceci explique assez clairement les différences de réactions mentales que l'on observe dans les diverses parties du Reich.